

publicitenuelle

Publié le 22 novembre 2013 à 05h30 | Mis à jour à 05h30

Zoom sur la laideur industrielle



Quel symbole veut-on donner à ce silo qui jure par sa forme dans une zone industrielle, se demande l'autre.

Photo Le Soleil, Patrice Laroche

Le Soleil

Comme de nombreux citoyens, je suis partie, ce dimanche, voir le premier silo à granules de bois érigé à l'anse au Foulon. J'ai commencé d'abord par les plaines d'Abraham pour terminer en face du viaduc, à côté du Yacht Club de Québec. Que de paysages traversés et des paysages différents et contrastants! Nous passons par un beau parc aménagé pour aboutir tout prêt du silo dans la partie industrialisée. J'ai rencontré des personnes et prêté une grande attention aux commentaires émis. Certaines personnes trouvent que ce silo n'est pas si pire mais d'autres trouvent que le silo est trop visible. Ainsi, le débat public s'est transporté dans la rue, juste en face du silo, parfois à côté de la clôture «Frost» le séparant de la piste cyclable ou en haut du viaduc, espace plus aménagé. Ce dimanche, il était fort intéressant de constater que chacun voulait s'exprimer et ce, dans une ambiance conviviale. Mais il y a certaine

unanimité. On dirait que tous découvrent, d'un seul coup, l'existence d'une zone industrielle d'une laideur extraordinaire, à côté d'une piste cyclable. Un peu plus loin, nous trouvons la promenade Samuel-de Champlain. J'ai même entendu un commentaire qui m'a fait sourire: «Au fait, le silo n'est pas si pire si on le compare aux autres bâtiments laids d'à côté.»

Au fait, le silo a mis davantage en évidence cette zone industrielle. Ce silo détonne par sa blancheur dans le désordre de cet espace: flaques d'eau, structures d'un autre siècle, silos gris d'engrais, peinture ternie, tas de je ne sais quoi... À voir l'état de la peinture des autres bâtiments, la couleur blanche du silo ne prendra pas beaucoup de temps pour épouser celles de la pollution ou de la poussière. Nous y verrons, certainement, au fil du temps, des traces de gris qui descendront, comme des lianes, à travers les parois du silo, et ce blanc immaculé disparaîtra.

Les règles de l'art, dans une ville, est de placer un élément dominant, conjuguant art, culture et environnement, dans un espace attrayant, propre et verdoyant. Un élément dominant est aussi un symbole culturel pour la population et qui met en valeur l'espace habité. Là, nous mettons un élément dominant, en pleine zone industrielle, qui met davantage en évidence toute la laideur de cette zone. Les commentaires que j'ai entendus sont unanimes: cette zone a un urgent besoin d'une cure de rajeunissement. Quel symbole veut-on donner à ce silo qui jure par sa forme dans une zone industrielle? Est-on obligé de laisser, dans cet état lamentable, cette zone industrielle qui se trouve en plein centre-ville et au bord d'un fleuve qu'on veut valoriser pour le tourisme et les citoyens? Il ne fallait pas mettre les lumières sur cette zone en érigeant un silo aussi dominant. Il fallait au contraire la camoufler. Qu'est-ce que cela va être avec deux silos? Tous les défauts de cette zone industrielle vont encore davantage sauter aux yeux de tous.

Peu importe ce que l'on va décider à l'avenir, une chose est certaine: ce silo a un effet inespéré sur les gens rencontrés, qui sont désormais sensibilisés à la laideur de la zone industrielle qui s'y trouve.

Hamida Hassein-Bey, Québec